

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c\\_TJI\\_Denise\]](#) 008 Me souvenant de tes graces divines

## [1556c\_TJI\_Denise] 008 Me souvenant de tes graces divines

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce C. Marot à L. D. D. F. Luy estant en Italie. Sonnet.  
Incipit non modernisé Me souvenant de tes graces divines

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\]](#) 008 Me souvenant de tes graces divines

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\]](#) 008 Me souvenant de tes graces divines est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\]](#) 008 Me souvenant de tes graces divines est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons**

[\[1568c\\_TJI\\_Bon\]](#) 074 Me souvenant de tes graces divines est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

Texte

- 2017-09-24 MS : vérifier dernier mot.
- Me souvenant de tes graces divines  
Suis en douleur, Princesse en ton absence  
Aussi languis, quand suis en ta presence  
Voyent ce lys au mylieu des espines :  
O la douceur des douceurs feminines,  
O cœur sans fiel : ò race d'excellence,  
O dur mary remply de violence  
Qui s'endurcit par les choses benignes,  
{A4r}Si seras tu de la main soustenue  
De l'eternel, comme chere tenue  
Et les nuyans auront honte & reproche.  
Courage donc en l'ær je voy la nue,  
Qui ça & la s'escarte, & diminue  
Pour faire place au beau temps qui s'approche.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008

FoliotationA3v, A4r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio A3v.

## Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

A Dieu command le plus beau de ma tête ,  
 Or doncyues ſoit ſa maielté contente  
 De m'y laiſſer en mon premier arroy  
 Soit de ſa chambre, ou ſa loge, ou ſa tente,  
 Ce m'eſt tout vn, mais que ie ſois au Roy,

C. Marot à L. D. D. F. luy eſtant en Italie.

Sonnet.



**M**E ſouuenant de tes graces diuines  
 Suis en douleur, Priceſſe en tō abſéce  
 Auſſi languis, quand ſuis en ta preſence  
 Voyent ce lys au my lieu des eſpines:  
 O la douceur des douceurs feminines,  
 O cœur ſans fiel: ò race d'excellence,  
 O dur mary remply de violence  
 Qui s'endurcit par les choſes benignes,  
 Si ſe-

Des ioyeuses inuentions.

7

Si seras tu de la main soustenue  
De l'eternel, comme chere tenue  
Et les nuyfans auront honte & reproche.  
Courage donc en l'er ie voy la nue,  
Qui ça & la s'escarte, & diminue  
Pour faire place au beau tēps qui s'apche.

De frere Tibaud.



Frere Tibaud, pour souper en quaresme  
Faißt tous les iours sa lamproye rostir,  
Et puis avec vne couleur fort blesme,  
En plaine chaire il nous vient auertir  
Qu'il ieusne bien, pour sa chair amortir,  
Tout le quaresme en grand deuotion:  
Et qu'autre chose n'a, sans point mentir  
Qu'une rostie à sa colation.

A iiij

Le